

Original, mit Siegeln. Dorsualnotizen von Beat II. Zurlauben.  
AH 93, 6-7

7

1646 April 21., Perpignan

A

SCHREIBEN VON [GARDELT.] HEINRICH II. ZURLAUBEN AN [ALT] AMMANN  
[UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN,  
ZUG

"J'ay appris par les Vostres du 12 et 20.<sup>me</sup> de Mars; Comme Vous n'aviéz reçeu les miennes (suivantes celle du 20.<sup>me</sup> Janvier)<sup>1</sup> du 10 et 24.<sup>me</sup> feburier<sup>2</sup>; du 7.<sup>me</sup> de Mars et 14.<sup>me</sup> d'Avril; Ce qui me donne à Cognoistre que Je n'auray point reçeu toutes les Vostres; et Celles que J'attandois Jmpatiement de la main de ma Tres Chere Cousine [Anna Barbara Weissenbach], ainsy que Celle de Madame la Chanceliere [gemeint der Gattin des Kanzlers der Abtei Einsiedeln, Hans Jakob Weissenbach; dieser war damals mit Anna Maria Hurter und zuvor mit der Mutter der genannten Cousine, Maria Barbara Wickart sel., verehelicht] m'at tesmoigné, et Confirmé de mesme, les tristes nouvelles de l'ingression de sa Chere aymé fille [richtig: Stieftochter] dans le Cloistre [- tatsächlich trat 1646 Anna Barbara Weissenbach mit dem Klosternamen Sr. Theresia Weissenbach ins Frauenkloster Maria Opferung in Zug ein -]; dont je m'attriste extremement, nonobstant que Madame la Chanc:<sup>e</sup> m'aye assureé de son assistance et de la grande volonté qu'elle at pour moy en cet affaire [-Verheiratung-], Cependant Je m'attacheray à la patience entierem.<sup>t</sup> et recommanderay tout à la volonté Divine, qui seule peult satisfaire et accomplir Celle de l'homme [- in der Folge bemühte sich Zurlauben dann um der Hurter leibliche Tochter, Maria Barbara Weissenbach; doch auch mit der kam es zu keinem Eheschluss -]<sup>3</sup>. avant'hier J1 m'est arrivé Une recrue de 15 hommes Comprins le Cousin [Gardefähnrich Johann Heinrich] **Honegger** et Grisenberg [=Ulm zu Griessenberg?], qui Vous baisent humblement les mains; Cependant Je fus estonné de Voir venir icy, mon [dit] Cousin et Cela Comme J'apprens sans sçeu ou permission de M.<sup>r</sup> son Pere [Johann Balthasar **Honegger**], Cependant on luy doit pardonner en cas qu'il se Comporte mieux aupres de Nous, J'attend pour assureé M.<sup>r</sup> mon Oncle [Gardehptm. **Heinrich I. Zurlauben**] la sepmaine prochaine en esperance de Vuider bientost mon Compte avec luy, où par apres Je Vous envoyray esclarcissement entier; Vous priant neantmoins Conformement à mes preceden-

tes de me mander premier Vostre Jnstruction touchant Ce que Je Vous ay mandé J1 y a long temps. J1 y a plus de trois mois que Je ne recois des lettres de Mon frere [Beat Jakob I. Zurlauben, dem Landschreiber der Freien Aemter]; et me reiouis grandement de sçavoir la Continuation de la santé de Tous les Nostres; aux quéls Comme à Vous Je baise bien humblement les mains ...".

- 1) s. AH 93/47
- 2) Das Schreiben vom 24. Februar 1646 findet sich unter AH 88/46.
- 3) s. AH 69/14 sowie AH 66/73; AH 48/71 findet auf diesem Hintergrunde Erklärung und Ergänzung.

---

Original, mit Siegeln - AH 93, 8-9 - Blatt 9<sup>r</sup> leer

## 8

1645 Mai 27., "Du Camp de Roses [=Rosas]"

A

SCHREIBEN VON [GARDELT.] HEINRICH II. ZURLAUBEN AN [ALT] AMMANN  
[UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN,  
ZUG

---

"Depuis la mienne du 13.<sup>me</sup> May<sup>1</sup> Je Vous ay point escript faulte des messagers: et la derniere que J'ay receue de Vous à esté Celle du 12.<sup>me</sup> d'Avril, dont Je Vous ay rendu responce par la susd:, Vous priant ... derechef de ne Vous engager d'avantage à Cette demande, mais que desiréz Vous rapporter à l'effect du Compte, qu'il [gemeint Gardehptm. Heinrich I. Zurlauben] feroit avec moy à la premiere entreveüe pour luy donner Contentement, le quel, par la Grace de Dieu, Nous tirera tous hors de paine, en frustrant la susd: demande. J'ay esté Jnformé et le seray encorre plus par Une main propre; Comme M.<sup>r</sup> [Gardehptm. Ludwig] de Rool [=von Roll] a traicté son lieutenant [Franz Wallier]<sup>2</sup> pour le profit de l'argent, qui a profité d'Jceluy plus de l'espace de deux ans et au bon temps; de Manniere, que ... de Rool restoit deub au lieut: 3000 livres Compte fait, desquels J1 luy rabbastit 2000 L pour le profit de l'argent, et pour les 1000 L restants luy donna bonne promesse. Depuis quelques Jours J1 at envoyé Un autre lieutenant nommé [Werner] Rog[g]ensti[e]l<sup>3</sup>, au quel J1 donne et luy presentoit d'abord la solde de 100 escus par moy et Une bonne partie d'argent du profit, Cependat J1 aura de la paine de luy servir autant que le lieutte[nant] passé. tellement J1 me semble, que M.<sup>r</sup> mon Oncle [Heinrich I. Zurlauben] ne deburoit faire les difficultéz, qu'il fait pour les siens propres: de plus Une Chose non extraordinaire est, de Voir aujourd'huy dans les occasions où nous sommes sa Compa-